

# Devenir analyste : analyse d'un désir

**Alain Gibeault**

DANS **REVUE FRANÇAISE DE PSYCHANALYSE 2020/1 Vol. 84**, PAGES 153 À 156  
ÉDITIONS **PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE**

ISSN 0035-2942

ISBN 9782130823698

DOI 10.3917/rfp.841.0153

Date de mise en ligne : 28/02/2020

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-francaise-de-psychanalyse-2020-1-page-153?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...  
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour Presses Universitaires de France.**

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](https://cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

# Devenir analyste : analyse d'un désir<sup>1</sup>

Alain GIBEAULT\*

28 place Jeanne d'Arc 75013 Paris – [alain.gibeault@gmail.com](mailto:alain.gibeault@gmail.com)

*Article reçu le 22/09/2019 – accepté le 01/10/2019*

TITLE – *Becoming an analyst: the analysis of a desire*

ABSTRACT – The desire to be an analyst and what opposes it need to be identified during training admission interviews and the analysis of this desire depends on the candidate's analysis. Between analytic situation and institutional response different issues arise depending on the training models; these issues were the theme of a meeting for SPP training analysts for which the present text served as an introduction.

KEY WORDS – desire to be an analyst, training models, personal analysis and analytic institution.

Le choix du thème « L'analyse du désir de devenir analyste » pour notre Journée des formateurs s'inscrit dans la réflexion sur les modèles de formation et la spécificité du modèle français. Au cours de la réunion de la FEP des 4 et 5 novembre dernier consacrée à la modification du modèle Eitingon et à l'après-coup du vote du Conseil de l'API confirmant l'acceptation de la fréquence des trois séances pour la formation, il est apparu que ce thème n'était pas vraiment au premier plan de ce modèle en raison de l'intervention de l'Institut dans l'analyse du candidat : par exemple, à la Société Britannique, l'accès du candidat à la première supervision est dépendant de l'accord donné par l'analyste, ce qui ne peut que rendre problématique l'analyse de son désir de devenir analyste. Mais dans le modèle français, des formes subtiles d'accord ou de désaccord de l'analyste sont toujours possibles, ce qui justifie l'intérêt de réfléchir à cette question lorsque tous les Membres de la société sont des analystes potentiels des candidats à la formation.

---

\* Psychanalyste, membre titulaire formateur de la SPP, Président de la Commission d'enseignement, ancien Président de la Fédération européenne de psychanalyse, ancien Secrétaire général de l'Association psychanalytique internationale.

1. Ce texte introduisait la journée annuelle des formateurs de la SPP (Journée des formateurs du 9 décembre 2017) intitulée « L'analyse du désir de devenir analyste ».

Le désir d'être analyste et ce qui s'y oppose demandent à être repérés lors des entretiens d'admission à la formation, et l'analyse de ce désir dépend de l'analyse du candidat, la supervision révélant éventuellement à nouveau ce qui fait résistance. Notre sujet peut se décliner selon trois temps : l'analyse et ses conflits identificatoires, ce que le candidat peut en dire dans les entretiens d'admission et les résurgences de ces conflits dans le contre-transfert du supervisé. Et chaque temps nécessite une écoute et une réponse adaptée de l'analyste (interprétation), du commissaire (décision) et du superviseur (mélange des deux).

Le désir de devenir analyste participe, comme tout désir, de motivations conscientes et inconscientes. Si certains candidats ont fait le choix conscient de commencer une analyse pour devenir analyste, on sait que le travail analytique devrait permettre d'explorer les motivations inconscientes renvoyant à la réalisation de désirs infantiles : vœu d'omnipotence sur soi et sur autrui, curiosité sexuelle infantile, désir de réparation de soi-même et des images parentales (Roux, 1993). De ce point de vue, le désir de devenir analyste devrait être considéré comme un véritable *symptôme* à analyser, sans que l'on puisse établir de lien direct entre ce que dit le candidat à propos de ses choix professionnels et le déterminisme inconscient de ses choix tels qu'ils apparaîtront au cours de l'analyse.

Le désir de devenir analyste participe en fait de l'espoir de réalisation de tous les désirs infantiles, dans leurs aspects narcissiques et objectaux. Dans la relation entre l'analyste et le candidat pourront aussi se développer tous les enjeux et leurs diverses solutions entre l'imitation et la recherche de l'identique et l'identification permettant au contraire la visée du même et de l'altérité. Cette problématique est sans doute importante dans l'analyse, plus que dans toute autre relation, et à fortiori dans l'analyse conduisant à une formation analytique : si l'analyse implique une quête d'absolu associée à la réalisation magique des désirs, l'analyse conduisant à une formation renvoie à la possibilité d'une coïncidence entre fantasme et réalité extérieure, d'où les difficultés transféro-contre-transférentielles, ses contradictions et ses paradoxes dans la dialectique entre le processus individuel de la cure et le processus institutionnel. Différents cas de figure peuvent se présenter selon que l'analysant suscite un contre-transfert négatif et positif :

A – Dans certains cas, où la problématique narcissique est prévalente, le désir de devenir analyste peut s'inscrire dans un mouvement de lutte contre la dépendance et l'impuissance infantiles et un espoir de faire cesser la souffrance des conflits inhérents à l'altérité. Dans cette perspective, « le devenir analyste est alors confondu avec une acquisition d'identité professionnelle tenant lieu d'une conquête de soi non réalisée dans la relation aux objets infantiles » (Cosnier, 1992). Il n'y a pas de névrose de transfert, car le but même de l'analyse revient paradoxalement à acquérir un pouvoir permettant de ne jamais revivre l'impuissance infantile. L'analyste peut alors être confronté à un contre-transfert négatif qui est particulièrement sollicité lorsque l'analysant fait sa demande d'admission aux supervisions. Il peut alors souhaiter faire alliance avec la Commission du cursus. S'il est un analyste rapporteur, comme dans certaines sociétés utilisant le modèle de formation Eitingon, il peut signifier consciemment son refus, mais ce jugement

risque d'apparaître comme une intrusion intolérable dans le colloque singulier et privé de la situation analytique et rendre plus difficile l'élaboration du conflit d'ambivalence. S'il est un analyste non rapporteur, comme dans les sociétés utilisant le modèle français, ce refus peut être signifié inconsciemment et contribuer à accentuer la désunion pulsionnelle et mettre en cause le processus analytique ; on peut toutefois se demander si, dans ce cas, la possibilité de clivage entre l'idéalisation de l'analyste et l'institution persécutrice ne permet pas plus facilement d'élaborer la destructivité relative à cette position narcissique et de favoriser les retrouvailles avec l'enfant en détresse et l'appui sur le courant tendre permettant l'union pulsionnelle (Godfrind, 1988).

B – Si le contre-transfert de l'analyste est positif, les difficultés ne sont pas moins importantes. Il n'est pas rare qu'un candidat souhaite que l'analyste intervienne pour signifier son accord et donner son avis sur les conditions favorables à l'admission aux supervisions, compte tenu du fait que l'analyste est censé connaître les critères d'admission. S'il est un analyste rapporteur et qu'il donne un avis favorable, on peut se demander s'il n'y a pas un risque de collusion narcissique qui, là encore, rendrait plus difficile l'élaboration du transfert négatif. S'il n'est pas un analyste rapporteur, il peut également être contraint consciemment et/ou inconsciemment à préparer ses analysants à satisfaire aux demandes des Membres de la Commission du cursus (Godfrind, 1988).

Dans les deux cas, les enjeux narcissiques sont majeurs et la situation de formation n'échappe pas aux paradoxes de toute relation narcissique accentuée cette fois-ci par la réalité matérielle de l'institution. Ou l'analysant doit être un candidat parfait et le reflet fidèle d'un analyste parfait, ce qu'il ne peut jamais être, ou l'analysant manque à être ce miroir fidèle et il peut craindre d'être rejeté par l'analyste et n'être plus rien. La collusion entre la situation analytique et la réponse institutionnelle rend dès lors difficile l'analyse de la composante narcissique du paradoxe dans lequel analyste et analysant se trouvent piégés. L'analyse visant à une formation risque ici de bloquer l'élaboration de la relation d'objet narcissique dans sa double fonction d'appropriation et d'intrusion (Faimberg, 1987) et d'empêcher l'analysant de conquérir son autonomie et sa liberté de fonctionnement. Le pouvoir de l'analyste relatif à son savoir devient tout aussi bien un « abus de pouvoir » qui risque d'enchaîner l'analysant dans ses effets de miroir idéalisants.

C'est là où l'institution analytique peut jouer un véritable rôle de « tiers » favorisant la clarification des enjeux narcissiques, à condition toutefois que l'analyste formateur ne soit pas lui-même victime de ces mêmes enjeux. Il est probable que sa position de neutralité est d'autant plus importante à préserver, bien que ce soit là une voie asymptotique ; la réalité de sa position d'analyste formateur, de son appartenance à un groupe de collègues et de sa future relation avec son analysant risquent bien souvent d'entraîner des paradoxes contre-transférentiels qu'il s'agira de transformer en contradictions au service de l'élaboration de la réalité psychique et de ses enjeux transféro-contre-transférentiels.

## Références bibliographiques

- Cosnier J. (1992). Devenir psychanalyste, un destin de la névrose de transfert. *Rev Fr Psychanal* 56(2) : 515-535.
- Faimberg H. (1987). Le télescopage des générations. À propos de la généalogie de certaines identifications. *Psychanal Univ* 12(46) : 181-200.
- Godfrind J. (1988). L'utilisation du contre-transfert dans l'analyse didactique. *Psychanalyse en Europe, Bull Féd Eur Psychanal* 34 : 19-30.
- Roux M.-L. (1993). Réalité interne et réalité externe dans la formation du candidat *Psychanalyse en Europe, Bull Féd Eur Psychanal* 34 : 33-44.

TITRE – *Devenir analyste : l'analyse d'un désir*

RÉSUMÉ – Le désir d'être analyste et ce qui s'y oppose demandent à être repérés lors des entretiens d'admission à la formation et l'analyse de ce désir dépend de l'analyse du candidat. Entre situation analytique et réponse institutionnelle, différents cas de figure se présentent selon les modèles de formation ; ils faisaient l'objet d'une Journée des formateurs de la SPP à laquelle ce texte introduisait.

MOTS-CLÉS – désir d'être analyste, modèles de formation, analyse personnelle et institution analytique.

TÍTULO – *Devenir analista: el análisis de un deseo*

RESUMEN – El deseo de ser analista y lo que se opone demandan ser identificados en las entrevistas de admisión en formación y el análisis del deseo depende del análisis del candidato. Entre situación analítica y respuesta institucional, diferentes casos se presentan de acuerdo a los modelos de formación; los mismos fueron tratados en una Jornada de formadores de la SPP y este texto sirvió de introducción.

PALABRAS CLAVES – deseo de ser analista, modelos de formación, análisis personal e institución analítica.

*Toute référence à cet article doit être indiquée comme suit : Gibeault A. (2020). Devenir analyste : analyse d'un désir. Rev Fr Psychanal* 84(1) : 153-156